

Objectif(s)

Découvrir, au travers des confréries représentées dans la Procession, quelques saints patrons et y associer leur métier.

Compétences

Histoire:

3.1.2. Lire une trace du passé.

3.1.3. Exploiter des sources historiques.

3.2.2. Identifier, comparer le mode de vie des gens à une époque déterminée.

3.2.3. Décrire l'évolution du mode de vie des gens.

Français:

Traiter les unités lexicales.

CECP

F33
F34

PE02

727-732-748
1489


PIASC

CLH.2.2.-3.1.
LIR.6.
EGL.1.3.

Déroulement de l'activité

- Après avoir observé, trié et joué avec le jeu de cartes sur les groupes de la Procession (voir fiche PR 3a), en dégager les catégories: culte à Notre-Dame, musiciens, confréries de métier, chanoinesses...
- Travail en atelier: chaque groupe d'enfants (6 max.) représente une confrérie différente. Saints patrons: *saint Eloi (orfèvres)*, *sainte Barbe (mineurs)*, *saint Fiacre (maraîchers)*, *saint Arnould (brasseurs)*, *saint Hubert (bouchers)*, *saint Crépin et saint Crépinien (cordonniers)*, *saint Aubert (boulangers)*.
- Donner les photos du groupe de la Procession et laisser observer, dialoguer.
Expliquer qu'il s'agit de groupes représentant des confréries de métier, c'est-à-dire d'associations qui, jadis, regroupaient et organisaient les artisans et les ouvriers d'une même profession, et qui se plaçaient sous la protection d'un saint.
- Emettre des hypothèses: comment sont-ils vêtus, portent-ils des outils...
- Donner les photos des détails: reliques, statues, croix, outils, lanternes, étendards, bannières... Et à nouveau questionnements, recherches: de quel métier s'agit-il?

Matériel

Photos (images) des groupes: générale + détails (à poser ou à fixer au mur). 

Fiche récapitulative (primaire).



- Réaliser des panneaux expliquant chaque métier (les enfants peuvent apporter des documents et/ou en complément à ceux fournis par l'enseignant) : mise en page, photo du groupe, nom du groupe, dessin des détails donnant des indices sur le métier, lien avec le métier tel qu'il est pratiqué aujourd'hui...
- Explication aux autres groupes : mise en commun du travail d'équipe.
- Synthèse
L'enfant sera capable de faire le lien entre un saint (nom du groupe) ses attributs, le reliquaire et le(s) métier(s) qu'il patronne.
- Prolongement
Pour le primaire, les élèves peuvent compléter une fiche d'identité pour chaque confrérie (voir exemple fiche PR 4b). La vie d'un saint en catéchèse.

À savoir...

Les confréries étaient des associations pieuses regroupant leurs membres autour du culte d'un saint.

Elles poursuivaient divers objectifs : favoriser la piété, créer un esprit de solidarité entre les membres, pratiquer la charité.

Les moyens pour y parvenir sont assez semblables d'une confrérie à l'autre. Le nombre des membres est fixe et ceux-ci sont organisés de façon hiérarchique mais cependant démocratique. La confrérie développe le culte de son saint patron et possède une chapelle particulière dans l'église paroissiale.

Les prestations civiles ou religieuses sont obligatoires : participation aux funérailles des confrères, secours aux veuves, aumônes aux pauvres, assistance à des messes, aux processions, aux banquets ; cotisations.

La confrérie possède de son enseigne (drapeau, statue du saint patron, emblèmes divers) et son habit particulier pour les cérémonies.

On peut distinguer deux sortes de groupes de confréries.

Les unes réunissent les gens

d'un même métier ou de plusieurs métiers apparentés. Elles excluent les membres des autres professions. Les autres ne poursuivent qu'un but pieux.

Presque tous les métiers (ou connétablies ou encore « corps de style ») se rassemblent en confréries. La connétablie est l'organisation civile et économique, tandis que la confrérie est organisation religieuse et caritative. Au XIV^e siècle, Mons compte 17 métiers ; au XV^e siècle, 21 métiers ; au XVIII^e siècle, 70 métiers regroupés en 43 confréries.

La Procession d'aujourd'hui compte encore un certain nombre d'entre elles :

- la confrérie Saints-Crépin et Crépinien pour les cordonniers et les savetiers
- la confrérie Saint-Hubert avec les bouchers
- la confrérie Saint-Aubert avec les boulangers
- la confrérie Saint-Fiacre pour les maraîchers



- la confrérie Saint-Arnould pour les brasseurs
- la confrérie Saint-Éloi rassemblant divers métiers: orfèvres, ferronniers, chaudronniers, maréchaux. Un second groupe de confréries rassemblait leurs membres non pas en fonction de leur métier mais de leurs affinités spirituelles:
- la confrérie Saint-Jean Décollé (beubeux) créée pour reconforter les prisonniers et les condamnés à mort
- la confrérie Saint-Hilaire développant le culte de la Sainte Trinité
- la confrérie Notre-Dame du Rosaire (créée en 1608) organisant un culte à la Vierge Marie sous la direction des pères dominicains
- la confrérie Notre-Dame de Bonsecours (1686) existant à la paroisse du Béguinage et « pèlerinant » à Bonsecours près de Péruwelz
- la confrérie Notre-Dame de Tongre (près de Chièvres) se réunissant à Sainte-Waudru depuis 1684
- la confrérie Notre-Dame de Hal existant depuis 1677
- la confrérie Notre-Dame d'Alseberg depuis 1688
- la confrérie Notre-Dame de Montserrat, la plus ancienne confrérie mariale, établie à l'église Saint-Nicolas depuis 1484
- la confrérie Saint-Georges composé du Magistrat de la Ville.

www.processionducador.be

